

AFFAIRE DE FAMILLE

DE CLAUD DREXEL

FICHE TECHNIQUE

FRANCE - 2007 - 1h30

Réalisateur :
Claus Drexel

Scénaristes :
Claus Drexel & Claude Scasso

Image :
Antoine Roch

Montage :
Simon Jacquet

Musique :
Arnaud De Buchy

Interprètes :
André Dussollier
 (Jean Guignebont)
Miou-Miou
 (Laure Guignebont)
Hande Kodja
 (Marine Guignebont)
Julien Courbey
 (Samy)
Eric Caravaca
 (L'inspecteur Vivant)
Philippe Herisson
 (l'armurier)



SYNOPSIS Un père sans histoire, une femme dévouée, une fille studieuse... Une famille en apparence bien tranquille voit sa vie bouleversée par la découverte d'un sac de sport rempli de billets. Bientôt l'image se fissure, le jeu des faux-semblants commence...

CE QU'EN DIT LA PRESSE

TéléCinéObs - ME Rouchy

Le scénario de Claus Drexel est aux petits oignons, tout comme l'interprétation. Un premier film aussi maîtrisé qu'original.

Le Figaroscope - Brigitte Baudin

(...) Miou-Miou, André Dussollier, Eric Caravaca campent leurs personnages avec finesse et drôlerie, donnant à



cette rafraîchissante comédie des allures de vaudeville.

récompense (...) on ne s'endort pas.

20 Minutes - Caroline Vié

Affaire de famille aurait peut-être eu du mal à passer en prime time avec son humour décalé et sa narration en forme de puzzle, mais ce suspense malin a tout pour séduire les amoureux de polars bien ficelés.

MCinéma.com - Camille Brun

Finalement, on a face à **Affaire de famille** les mêmes réactions que **Miou-Miou** devant le sac d'argent. Après l'avoir rejeté, on s'y attache fermement et sans même s'en rendre compte !

Libération - La rédaction

Affaire de famille (...) est une réconfortante comédie polarde, à l'humour noir servi par le toujours meilleur Dussollier...

Chronic'art.com - J.-P. Tessé

(...) Un **Rashomon** près de chez vous, pourquoi pas, à moins d'avoir envie - c'est toujours préférable -, de ne pas se contenter de peu.

aVoir-aLire.com - F. Mignard

Chacun des personnages évalue les indices à sa manière (...) dans un quotidien défini de manière décalée par un réalisateur qui ose l'humour horrifique de **Shining** et l'humour absurde de Alex de la Iglesia.

Le Parisien - Pierre Vavasseur

Couronné du trophée du premier scénario, ce film n'a pas volé sa

Metro - La rédaction

Une petite comédie sympathique (...) dans laquelle les apparences sont trompeuses. Pas révolutionnaire mais divertissante.

Ouest France - La rédaction

(...) Il [Claus Drexel] pioche dans des univers totalement hétéroclites, et du coup il ne parvient pas à insuffler à son entreprise une vigueur, un ton, une inventivité capables de faire pétiller la fantaisie du propos.

Le Monde - Jacques Mandelbaum

Visant selon toute apparence les abymes du film noir passé au crible de l'humour féroce, **Affaire de famille** tombe lui-même dans le pire des gouffres : celui de ficeler sans génie une intrigue sans intérêt sur le dos de personnages résolument méprisés.

Télé 7 Jours - Julien Barcilon

Miou-Miou et André Dussollier sauvent les meubles de cette comédie noire qui aurait gagné un peu plus à verser du côté obscur de la farce.

Première - Véronique le Bris

Acteurs plutôt convaincants (...) il manque pourtant l'essentiel: une réelle ambition qui ferait de cette histoire anecdotique autre chose qu'un simple divertissement.



NOTES DE LA PRODUCTION

Un jeu de piste

Au cours de longs mois de cogitations intenses en duo, sans prendre la moindre note, le projet a pris forme. «*Nous avons suivi deux pistes qui se sont rejointes, précise Claude. Nous voulions d'abord écrire une histoire noire avec de l'humour et de la violence dans laquelle des gens normaux seraient confrontés à des situations anormales qui les conduiraient à se dépasser, à sortir de leur cadre conventionnel. Nous voulions parler de gens simples. Pas ringards mais qui ont une vie sans grand intérêt, et y introduire un événement qui devient un cataclysme. Il ne fallait pas que la somme soit énorme. Un sac de billets suffisait. Par ailleurs, nous avons la conviction que la caméra ne ment pas. Nous avons donc voulu mettre le spectateur dans la peau des personnages et le conduire à la vérité de chacun d'entre eux, une vérité qui n'est pas forcément La Vérité.*»

Pour mener à bien ces partis pris ambitieux, l'idée de raconter la même histoire selon des points de vue différents a rapidement vu le jour. «*La grande référence, c'est Rashomon, rappelle Claus. Mais le film de Kurosawa fonctionne surtout sur le mensonge et sur le souvenir qui déforme la réalité.*» **Affaire de Famille**, c'est davantage un jeu de piste truffé de bombes à retardement qui explosent petit à petit sans qu'on s'y attende.

Dossier de presse

Une construction habile

André Dussollier : «*Dès que j'ai lu le scénario, ça m'a plu. J'aime bien les choses un peu surprenantes, les constructions habiles et inventives. Le fait de faire vivre la même histoire par trois personnages différents, ça rend le spectateur très actif. J'aime quand le cinéma rend le spectateur intelligent.*»

Hande Kodja : «*La construction fait la particularité du film. On a soif de savoir ce qui va se passer. Il y a de l'action, beaucoup de rebondissements.*»

Claus Drexel : «*On est allé à l'essentiel. Le danger de ce genre de film, c'est le ralentissement du rythme. Dans un film où la structure scénaristique est très importante, il ne faut pas être seulement dans le registre de l'exercice de style. Il fallait trouver des petits détails qui caractérisent rapidement les personnages, qui leur donnent une contenance, sans être obligé de s'appesantir.*»

Dossier de presse

Un casting sur mesure

Pour faire tenir en équilibre ce vertigineux édifice, le choix des acteurs était un élément de stabilité essentiel. «*Nous n'avions pas le temps de présenter les personnages, il fallait qu'ils jouissent d'un fort taux de sympathie auprès du public, expose Claus. Lorsque Miou-Miou découvre le sac plein d'argent, elle est angoissée. On peut s'identifier à elle, elle déclenche une empathie qui permet d'entrer dans l'his-*

toire. C'est la même chose pour André Dussollier. Ce sont des personnages que l'on aime beaucoup et que l'on place dans une situation inhabituelle.»

Pour le rôle de la fille de la famille, Hande Kodja s'est imposée au terme d'une audition très réussie. «*Elle avait une lecture très précise du scénario.*»

Quant à Eric Caravaca et Julien Courbey, ce sont deux acteurs auxquels le réalisateur tenait tout particulièrement. «*Eric est un artiste d'une grande finesse dans le jeu, estime Claus. On le voit souvent dans des films d'auteurs mais il a envie de faire des choses très différentes. De son côté, Julien est surtout employé dans des comédies où il joue les losers. Pour moi, il a un vrai potentiel qui dépasse ça. Il a apporté beaucoup au rôle.*»

Dossier de presse

L'urgence d'un tournage participatif

Tout ce petit monde s'est retrouvé sur le tournage, entre Paris et Grenoble, où la boutique de Laure a été reconstituée. «*C'était très énergisant, s'amuse Miou-Miou. Il y avait une sorte d'urgence, de la rapidité, avec ce grand Claus qui agitait ses mains, en insufflant sa passion.*»

«*On courait après le temps, les journées étaient longues mais on rigolait beaucoup*», assure Hande Kodja.

«*J'aime bien l'urgence, soutient André Dussollier. Pour autant, on n'a pas souffert d'un manque de*

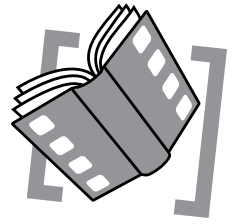


**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



temps. Tout était suffisamment bien préparé.» Une précision et une anticipation nécessaires au découpage du scénario mais qui n'a jamais privé quiconque d'apporter sa contribution personnelle. «Claus m'a fait le cadeau de ne pas être l'auteur qui tient à ce qu'il a écrit, se félicite André. C'était un échange, il n'avait pas peur de changer les choses au dernier moment.»

«On était libre, souffle Miou-Miou. Les metteurs en scène qui ont leur film en tête dans sa globalité, qui maîtrisent l'image, le son, l'écriture, laissent souvent une certaine indépendance aux acteurs. C'est cet esprit-là que j'aime.»

Dossier de presse

Un film en musique

Pour Claus Drexel, il y a deux familles de cinéastes, les littéraires et ceux qui sont davantage intéressés par l'image et le son. Il se range dans le deuxième camp et a apporté un soin tout particulier à la bande originale, en étroite collaboration avec le musicien Arnaud De Buchy, qui avait composé la musique de deux de ses trois courts-métrages.

Pour la partie la plus rock, celle qui correspond au chapitre consacré à Marine, Claus explique : «Je me suis mis à écouter tout un tas de jeunes groupes plus confidentiels et je suis tombé, grâce à un podcast des Inrockuptibles, sur les Anglais de SmallWhiteLight. Un groupe qui joue essentiellement dans des pubs et n'a jamais enregistré le moindre album. Je

leur ai écrit par l'intermédiaire de leur site sur MySpace et ils m'ont immédiatement envoyé des fichiers mp3 par email. Ça collait parfaitement au film et on a utilisé trois morceaux, dont celui du générique de fin.»

Dossier de presse

BIOGRAPHIE

Né en Allemagne, Claus Drexel a débarqué à Grenoble à l'âge de 3 ans lorsque son père, qui travaille dans la recherche fondamentale sur les neutrons, a rejoint le Synchrotron. Adolescent, il était passionné par le sport, le ski notamment, qu'il a pratiqué en compétition, croisant même un jour sur une course en descente Luc Alphand, multiple vainqueur de la Coupe du Monde, et Jean-Luc Crérier, champion olympique. Il s'est aussi passionné pour le football américain, décrochant un titre de champion de France de 2e Division avec les Centaures de Grenoble. Aujourd'hui, le foot, qui tient une place importante dans le film, accapare beaucoup de son temps puisqu'il n'hésite pas à faire régulièrement le voyage jusqu'à Munich pour soutenir le Bayern, club dont il est membre. Après le BAC, il se destinait à une carrière d'ingénieur du son mais, en fin de première année, il doit réaliser un court-métrage en guise de devoir de fin d'an-

née et c'est la révélation. Il se perfectionne ensuite en ajoutant l'image et le montage à sa palette, pour maîtriser l'ensemble de la chaîne. **Affaire de famille** est son premier long métrage, après avoir travaillé comme directeur de la photographie, réalisé plusieurs courts et quelques documentaires pour «Des Racines et des Ailes» ou «Envoyé Spécial» (portrait de Jacques Gamblin).

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Affaire de famille 2007

[Documents disponibles au France]

Revue de presse importante
Fiches du cinéma n°1905/1906